

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

MALI : LE CHEF DE LA  
DIPLOMATIE ALGÉRIENNE À  
NOUVEAU EN VISITE

Le ministre algérien des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum, est arrivé hier à Bamako, pour sa seconde visite en moins d'un mois depuis la prise de pouvoir par les militaires au Mali et le renversement du président Ibrahim Boubacar Keita. "Dépêché" par le président algérien Abdelmadjid Tebboune, M. Boukadoum se rend à Bamako "dans le cadre d'une visite de travail", selon un bref communiqué du ministère des Affaires étrangères.

MIGRANTS: DES ONG AC-  
CUSENT L'ITALIE DE RETARDER  
UNE MISSION

Des ONG ont accusé hier les autorités italiennes de bloquer sous un prétexte fallacieux un navire s'apprêtant à aller secourir des migrants en Méditerranée. Le Sea-Watch 4 s'est vu interdire de quitter le port de Palerme (Sicile) après une inspection des autorités, ont annoncé les ONG Sea-Watch, United4Rescue et Médecins sans frontières.

OUGANDA : UN INCENDIE RA-  
VAGE L'UNIVERSITÉ MAKERERE

Un important incendie a détruit une partie du bâtiment principal de l'université Makerere, l'une des plus prestigieuses et les plus vieilles d'Afrique, a annoncé hier la police ougandaise. "Nous pensons que le feu a démarré sur le toit, s'étendant ensuite aux étages, qui accueillent les départements des archives et des finances", a déclaré M. Luke Oweyesigire, le porte-parole adjoint de la police pour la zone de Kampala. "Beaucoup de biens ont été détruits. L'enquête est en cours pour déterminer la cause de l'incendie", a-t-il poursuivi.

Etats-Unis : le décès de  
RBG remobilise la gaucheJonas OSSOMBEY (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

La mort, vendredi dernier, de la doyenne des juges de la Cour suprême américaine, Ruth Bader Ginsburg (RBG), a laissé en émoi tous les progressistes américains. Ces derniers se sont mobilisés pour rendre hommage à une des leurs. Emus, ils étaient des milliers samedi dernier, au pied de la Cour suprême, afin de proclamer leur engagement à prendre la relève de cette icône de la gauche.

Sous un soleil d'automne puis lors d'une veillée dans la soirée, un flot continu de familles et de jeunes se sont réunis à Washington pour rendre un hommage appuyé à "RBG" à 45 jours de la présidentielle. Ainsi, la nuit tombée, beaucoup de bougies et des références à Rosh Hashana, le nouvel an juif fêté depuis vendredi et qui a coïncidé avec la mort à 87 ans de cette native de Brooklyn, Américaine juive et héroïne de la gauche et des féministes.

Ainsi, la nuit tombée, beaucoup de bougies et des références à Rosh Hashana, le nouvel an juif fêté depuis vendredi et qui a

Ainsi, la nuit tombée, beaucoup de bougies et des références à Rosh Hashana, le nouvel an juif fêté depuis vendredi et qui a coïncidé avec la mort à 87 ans de cette native de Brooklyn, Américaine juive et héroïne de la gauche et des féministes.



Les progressistes devant le siège de la Cour suprême pour rendre hommage à la doyenne des juges. Photo:AFP

coïncidé avec la mort à 87 ans de cette native de Brooklyn, Américaine juive et héroïne de la gauche et des féministes. Parmi ces anonymes, Kamala Harris, la colistière du candidat démocrate à la présidentielle, Joe Biden, se fraye discrètement un chemin dans la foule. "RBG était pour moi une pionnière, une icône, une combattante. Elle était une femme à tous les sens du terme", a-t-elle confiée. Le rival de Donald Trump à l'élection ne suscite pas un grand enthousiasme chez les progressistes américains, en raison de ses vues modérés et de son âge (77 ans), mais la

mort de Ruth Bader Ginsburg dans une Amérique déjà à vif, pourrait bien les galvaniser. Un bandeau arc-en-ciel sur le front J.Ford Huffman, un septuagénaire homosexuel, invite d'ailleurs les électeurs démocrates à "utiliser la période de deuil pour se mobiliser" et assurer que personne ne manque à l'appel le 3 novembre. Ruth Bader Ginsburg s'est fait connaître en tant qu'avocate dans les années 1970 en remportant plusieurs batailles judiciaires qui ont fait tomber une série de lois discriminant les femmes. Nommée en 1993 à la Cour suprême, elle y a dé-

fendu les droits des minorités sexuelles ou des immigrés. "Merci de nous avoir appris à nous battre", inscrit à la craie Gina Eppolito, devant l'imposant bâtiment de marbre blanc de la capitale américaine, un bastion progressiste des Etats-Unis. Mère de deux enfants de 11 ans, elle se dit "très inquiète" que les droits considérés comme acquis par sa génération, avortement en tête, ne leur soient pas transmis. Avec la mort de Ruth Bader Ginsburg, le temple du droit américain pourrait en effet basculer durablement dans le camp conservateur.

## Trump veut déjà hâter le remplacement

J.O.  
Libreville/Gabon

Sitôt le décès de la juge à la Cour suprême, Ruth Bader Ginsburg, annoncé, le président américain Donald Trump s'est prononcé le lendemain pour le remplacement rapide de cette icône de la gauche américaine. Toute chose susceptible d'enflammer la fin de campagne présidentielle.

Nommer les magistrats du temple du Droit est "la décision la plus importante" pour laquelle un pré-

sident est élu, a-t-il dit. "Nous avons cette obligation, sans délai". Il semble décidé à s'engager dans une désignation au pas de charge d'un nouveau juge qui ferait basculer le temple du droit américain dans le camp conservateur pour plusieurs décennies.

Toutefois, à 45 jours de l'élection présidentielle, le candidat démocrate Joe Biden et l'ex-président Barack Obama ont immédiatement mis en garde Donald Trump. "Les électeurs doivent choisir le président, et le président doit proposer un juge au Sénat", a dit Joe Biden. Barack Obama a ap-

pelé son successeur républicain à s'abstenir alors que "des bulletins de vote sont déjà déposés" pour le scrutin du 3 novembre.

Les neuf juges de la Cour suprême sont nommés à vie, et Donald Trump a déjà procédé à deux nominations, celles des conservateurs Neil Gorsuch et Brett Kavanaugh. Son camp dispose actuellement de cinq juges. L'enjeu est considérable. Car, la Cour tranche les principales questions de société, comme l'avortement, le port d'armes ou les droits des homosexuels, des lignes de fracture de la société américaine.



Donald Trump a déjà l'idée de remplacer la défunte juge constitutionnelle. Photo:AFP